



« D'une langue à l'autre « DULALA » : une mine d'idées pour cultiver l'art de raconter des histoires avec un cœur plurilingue ! »

Article d'Elodie Combes, Revue Le Pollen n°17, Nov. 2015

Le texte ci-dessous est composé d'extraits de l'article d'Elodie Combes publié dans la revue Le Pollen, n°17, Automne 2015

Pour voir l'article dans son intégralité :

<http://diffusion-didactique.scedu.umontreal.ca/bloque/abonnement/>

Elodie Combes est chargée de cours et doctorante au département de didactique de l'Université de Montréal.

Dans cet article, Elodie Combes présente deux outils que DULALA propose aux professionnels pour raconter des histoires en s'appuyant sur la diversité des langues : la Boîte à histoires D'Une Langue A L'Autre, et les albums jeunesse plurilingues, accompagnés de fiches pédagogiques disponibles gratuitement en ligne. Ces fiches pédagogiques s'inscrivent dans les mêmes orientations que l'équipe ELODIL (Éveil au langage et ouverture à la diversité Linguistique) au Québec.

« L'animatrice a fait la Boîte à histoires en espagnol, les enfants ont adoré. A la fin, deux enfants, les yeux brillants, lui ont demandé avec enthousiasme de la refaire... « En arabe ! ». Pourtant a priori ils n'ont pas de connexion directe avec cette langue (leurs mères parlent bambara et créole). Ils ont juste développé un réel intérêt pour l'arabe ! » (Témoignage d'un responsable de centre de loisirs, DULALA, 2015, p.8)

[...]

Anna Stevanato est une sociolinguiste - elle s'intéresse aux liens entre usages des langues et groupes sociaux. C'est aussi une maman plurilingue de trois enfants franco-italiens (elle est elle-même d'origine italienne). Après un séjour en Russie et en Espagne, Anna enseigne l'italien en France dans le communautaire, puis dans une école élémentaire. Cette expérience lui a permis de se rendre compte que les compétences plurilingues de beaucoup d'élèves n'étaient guère prises en compte. Cela l'a poussée à s'engager dans un travail de recherche-action puis dans un mémoire sur la reconnaissance des langues et cultures d'origine comme un des facteurs d'intégration. Et tout ce parcours a abouti à la création de « D'une langue à l'autre DULALA » !

Le principe fondamental sur lequel se basent les actions de DULALA est que la promotion de la diversité linguistique (ou le multilinguisme sociétal) dans le modèle éducatif favorise l'intégration et l'épanouissement des personnes.

Les missions de DULALA sont les suivantes :

- Eveiller tous les enfants à la diversité linguistique et culturelle et favoriser le vivre-ensemble
- Combattre les discriminations liées aux langues et au bilinguisme
- Permettre à tout enfant de se construire avec toutes ses langues car le bilinguisme est un cadeau et pas un fardeau !
- Aider les professionnels à mettre en place une éducation au plurilinguisme
- Accompagner les politiques éducatives dans la promotion du bilinguisme précoce

[...]

Les moyens d'appliquer les missions présentées ci-dessus sont les suivants :

- Soutenir les parents dans la transmission de leur langue et culture d'origine
- Aider les enfants à construire un bilinguisme harmonieux
- Accompagner les professionnels à prendre en compte et mobiliser la diversité linguistique au sein de leurs structures
- Contribuer à enrichir la recherche sur le bilinguisme précoce

[...]

Les activités de DULALA sont les suivantes :

1. Des groupes de jeux hebdomadaires en langue familiale

DULALA propose des ateliers hebdomadaires en langue familiale (maternelle ou paternelle) réunissant des enfants âgés de 3 à 6 ans et parlant la même langue. L'objectif de ces ateliers est « d'aider les enfants à construire un bilinguisme précoce par le jeu. Un animateur locuteur natif de la langue de l'atelier propose chaque semaine des activités ludiques aux enfants, qui associent ainsi plaisir et utilité à la pratique de leur langue d'origine. » (DULALA, 2015, p.5)

Témoignage d'une maman : « Ma fille est ravie de retrouver le groupe chaque semaine, un temps de jeu, de partage avec des enfants différents qui se retrouvent autour d'un point commun : le bilinguisme. J'ai constaté qu'après quelques mois de participation au groupe, elle revendiquait plus clairement son bilinguisme et employait plus spontanément l'espagnol pour s'exprimer alors qu'avec l'entrée à l'école il avait régressé. Merci DULALA ! » (DULALA, 2015, p.5)

Il est intéressant d'apprendre que ces ateliers étaient d'abord offerts dans des langues valorisés par la société (anglais, italien, espagnol, allemand), puis progressivement dans des langues minorées (arabe, tamoul, soninké, bambara, etc.) grâce à un partenariat visant la réussite éducative des élèves, qui a abouti à des ateliers de jeux bilingues (langue d'origine et français) dans les écoles. Dans ces nouveaux ateliers, afin que les enfants puissent entrer plus facilement dans les apprentissages scolaires, sont abordées des notions scolaires (rapport à l'espace, mathématiques, temps du récit, etc.) afin qu'ils les construisent ou les renforcent dans leur langue d'usage pour pouvoir par la suite transférer ces connaissances et compétences dans la langue de l'école. Les enseignants peuvent accompagner l'animatrice, ce qui leur permet de faire des liens une fois en classe.

Témoignage d'une maman : « Le fait que ce soit valorisé par l'école, ça va changer le regard de l'enfant. Par exemple, moi ma fille à la maison elle m'appelle 'Mama', mais dès qu'on arrive à l'école, elle m'appelle 'Maman'. Je lui ai dit qu'elle pouvait m'appeler 'Mama', mais non. Je crois qu'elle pense qu'on n'a pas le droit de parler arabe en dehors de la maison. » (DULALA, 2015, p.13)

2. Les ateliers d'éveil aux langues

L'éveil aux langues est une approche pédagogique qui permet aux enfants et aux jeunes d'être au contact avec des langues inconnues ou connues dans le milieu éducatif/scolaire. À l'oral comme à l'écrit, toutes sortes d'activités permettent de prendre conscience à la fois de la diversité humaine et culturelle et de la richesse du langage. Ces activités ont plusieurs objectifs. En voici quelques exemples : elles sont l'occasion d'inviter en classe des parents ou des membres de la communauté auxquels on ne fait pas souvent appel dans les institutions éducatives ; elles engagent les personnes dans une approche interculturelle qui permet de mieux comprendre la place et l'importance de chaque langue dans son environnement (dont le français et sa valeur de langue commune) ; elles motivent les élèves

à apprendre des langues et à s'intéresser au français par l'attrait de la comparaison aux autres langues ; enfin, elles développent des capacités métalinguistiques chez les enfants – l'observation réfléchie du langage, un niveau cognitif supérieur à la simple communication (ces capacités sont très utiles à l'école, notamment lors de l'apprentissage de la lecture). Notons que ces objectifs constituent le moteur de l'approche ÉLODiL au Québec (Éveil au langage et ouverture à la diversité linguistique).

Témoignage d'une animatrice : « Une petite fille franco-italienne ne prend jamais la parole dans le groupe. Lors des bonjours multilingues, je propose à son voisin de choisir le bonjour que l'on adressera à cette petite fille, celle-ci restant mutique. Après un temps de réflexion il propose un « buongiorno » retentissant, repris en chœur par tout le groupe, et le visage de la petite fille de s'illuminer d'un grand sourire. Plusieurs intervenants remarquent une participation croissante des enfants habituellement en retrait. »

Les ateliers d'éveil aux langues de DULALA sont offerts en centres de la petite enfance (« crèches ») pour les enfants de deux à trois ans, dans les centres sociaux, dans des ateliers parents-enfants en centres de prévention médicale et psychologique, dans les écoles et lors d'activités périscolaires, enfin, dans les centres de loisirs et lors d'événements festifs. Une vingtaine d'animateurs formés pendant trois jours à cette approche se déplacent pour offrir ces ateliers. Pour ce qui est des outils d'animation, ils s'inspirent des travaux existant et notamment de ceux d'ÉLODiL, mais aussi, ils créent leurs propres outils et éditent des livres jeunesse, un moyen idéal pour la mise en place d'activités d'éveil aux langues !

3. Conférences, groupes de discussion, événements

De manière très complémentaire avec ses autres actions, l'organisme DULALA propose des rencontres afin de sensibiliser les jeunes, les parents et les « éducateurs au sens large » au bi-plurilinguisme. Des groupes de discussion avec les parents, par exemple, permettent de les soutenir dans leur volonté de transmettre leur langue d'origine à leurs enfants, et de répondre à leurs interrogations fréquentes (peur du « mélange de langues », questions sur l'âge idéal pour apprendre une langue seconde, effets éventuels du bilinguisme, etc.). « Pour les professionnels et le grand public, notre objectif est de travailler sur les représentations concernant le bi- et plurilinguisme pour combattre préjugés et peurs ainsi que de les sensibiliser aux enjeux de la prise en compte des langues maternelles pour le développement linguistique et identitaire des enfants. » (DULALA, 2015, p.13).

Les ateliers d'éveil aux langues exploitant la Boîte à histoires et les albums jeunesse

La Boîte à histoires

Anna Stevanato (à l'origine de l'organisme DULALA) a découvert en Italie une méthode originale pour raconter des histoires. C'est Fiorenza Mariotti qui est à l'origine de cette approche d'animation d'histoires au moyen d'une boîte renfermant des objets symbolisant des personnages et des éléments de l'histoire. Anna Stevanato a décidé d'exporter cette idée ingénieuse lorsqu'elle a créé DULALA, en l'adaptant afin que la Boîte à histoires devienne un réel outil qui offre l'avantage aux enfants de pouvoir simultanément développer le langage (notamment un langage plus abstrait, valorisé à l'école et favorisant l'entrée dans la littérature) et de s'éveiller aux langues vivantes.

Conception et animation de la Boîte à histoires

Les objets de la Boîte à histoires peuvent être réalisés, par exemple, par l'équipe d'éducateurs ou d'enseignants, ou par un groupe de parents, ou encore par un groupe d'élèves plus vieux, ou enfin par tout ce beau monde en même temps. Ce sont des objets réalisés à partir de matériaux naturels (tissus, bois, laine, etc.) agréables à toucher (Bezault, Guyader pour DULALA, à paraître). Le conteur débute et termine la narration en faisant tinter une clochette, afin d'installer l'atmosphère magique de l'histoire et de capter l'attention de son auditoire. Au fur et à mesure que le récit se déroule, il puise les objets dans la Boîte et les place sur une petite scène placée sur une table basse.

Développer le langage avec la Boîte à histoires

Bezault, Guyader et DULALA (à paraître) nous proposent trois idées qui peuvent nous guider pour notre démarche pédagogique :

- De la Boîte à histoires au livre de contes : la littérature orale et notamment la narration de contes oralisés peut constituer une « phase de transition entre la langue orale et la langue écrite » (Bezault, Guyader pour DULALA, à paraître). En effet, cette littérature est dotée d'une qualité

propre à la littérature jeunesse qui est de symboliser l'affectif et de sécuriser les enfants par cette porte ouverte indirecte sur l'expression de l'affectif (Tauveron, 2002, p.342) tout en ne confrontant pas les enfants à toute la complexité de l'accès à l'écrit. L'introduction d'objets ajoute un élément supplémentaire dans la mise en place d'un contexte sécuritaire pour entrer dans un niveau de langage plus abstrait. Par la suite, la lecture d'albums proposant le même conte que celui raconté au moyen de la Boite à histoires sera facilitée. Ajoutons que plus le contexte est sécurisé pour entrer dans la langue écrite, plus l'enseignant va pouvoir soutenir les élèves les plus en difficulté ou les élèves allophones.

- Du livre de contes à la Boite à histoires : la Boite à histoires peut merveilleusement bien s'insérer dans un réseau littéraire générique (autour des caractéristiques des contes) ou hypertextuel (si on s'intéresse à explorer plusieurs textes dérivés d'un texte source). À partir de la lecture d'albums proposant des variantes ou de reformulations d'une même histoire, l'enseignant peut proposer à ses élèves d'utiliser la Boite à histoires afin d'illustrer les différentes variantes ou de proposer une variante élaborée collectivement ou individuellement.
- De la Boite à histoires à l'évaluation des compétences du programme : bien évidemment, la Boite à histoires peut être un support d'évaluation visant les compétences de compréhension écrite et d'expression orale, particulièrement au niveau de la compréhension du récit et de l'emploi du lexique, mais également au niveau de la compréhension textuelle des structures narratives propres au conte.

S'éveiller aux langues vivantes avec la Boite à histoires

La Boite à histoires est un outil riche à plusieurs égards, mais c'est bien-sûr son emploi dans une démarche d'éveil aux langues qui me semble important de mettre de l'avant dans la présente chronique. Quel que soit le contexte et selon les besoins du milieu, les animateurs de DULALA peuvent proposer à leur auditoire de raconter la même histoire dans deux langues différentes. Selon Bezault, Guyader et DULALA (à paraître), le jeune enfant entendant un conte dans une langue inconnue « ne perdra pas ses repères » grâce à la structure du conte et à ses « nombreuses répétitions prosodiques » (musicalité du langage au niveau lexical et syntaxique). C'est aussi, selon elles, l'occasion de faire des exercices de discrimination auditive, très utiles pour entrer par la suite dans l'écrit. Sans oublier que l'histoire est lue également en français langue commune, ce qui permet de faire des liens et, pour les élèves bilingues dans la langue choisie pour la première animation, de renforcer leur bilinguisme de manière additive. Enfin, la Boite à histoires adoptant une approche plurilingue (ou pas!), véritable pont entre le théâtre et le conte, crée une formidable occasion de développer des collaborations entre l'école et la famille, voire l'école, la famille et la communauté, dans lesquelles le plaisir est toujours partagé.

[...]

Les albums édités par DULALA : de précieux outils pour s'éveiller aux langues !

Quelle joie d'être peut-être la personne qui vous permet de découvrir ces deux trésors que sont *Les langues de chat* et *Sophie et ses langues* !

L'album *Les langues de chat*

Les langues de chat est en quelque sorte l'heureux bébé longuement désiré de l'organisme DULALA. Cet album a bénéficié du soutien de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (Ministère français de la Culture et de la Communication) ainsi que de la Ville de Montreuil. C'est aussi le résultat d'un travail multipartenarial entre l'auteure (Luana Vergari), l'illustrateur (Massimo Semerano) et un comité de lecture composé de parents, d'experts de l'Éveil aux langues, du milieu du Livre et de l'Éducation. Luana Vergari est scénariste et auteure d'albums jeunesse, et Massimo Semerano est illustrateur et dessinateur de bandes dessinées. Leur album raconte l'histoire amusante d'Olivia (6 ans), la narratrice, qui part à la recherche de son chat Loulou-Chat avec son ami Léon dans le quartier de Montreuil (à côté de Paris). Les enfants interrogent des personnes du quartier afin de retrouver le chat d'Olivia. C'est ainsi qu'ils vont parler avec Omar, le libraire raffolant de riz cantonais qui leur montrera un livre en arabe sur les chats, la mamie de Yu, Madame Ma-Ku, qui connaît bien la musique rock et les chats. Ils vont aussi faire la connaissance de Sir Oliver, le cuisinier d'un restaurant proposant en dessert de la mousse au chocolat aux langues de chat (les biscuits). Les deux amis vont même rencontrer Kadidja, la mairesse de la Ville de Montreuil, qui va boire son thé chez Sir Oliver chaque jour. Dans un format à la française à la couverture souple, l'album présente des illustrations tout aussi vivantes et dynamiques que l'histoire, ce que la mise en page associative amplifie (le texte s'insère

dans l'image à fond perdu). La narration visuelle est structurée par l'alternance entre des illustrations reflétant les étapes de l'enquête des deux amis et des illustrations brossées à la façon de dessins d'enfants dans lesquelles on reconnaît Loulou-chat présenté dans des décors farfelus croisant divers indices de l'enquête rapportés par les personnages rencontrés. Parmi ces indices, la version écrite du mot « chat » prononcé dans diverses langues est mise en valeur et accompagnée d'une transcription phonétique lorsque l'écriture est issue d'un autre système d'écriture que le français.

Une drôle de façon de numéroter les pages de l'album

[...] À noter l'originalité du paratexte de ce livre : les numéros de pages sont inexistantes jusqu'à la page 7, puis présentés sous une logique pittoresque qui illustre les intérêts pour les langues d'Olivia et de Léon. Pour comprendre cette logique, il faut avoir lu le livre. En effet, à la page 4, Olivia explique qu'elle sait compter jusqu'à neuf :

- un, deux et trois en français,
- one, two et three en anglais et
- Një, Dy et Tre en albanais (la langue parlée par la grand-mère de Léon).

Elle en conclut : « C'est logique mais la maîtresse a du mal à comprendre. » À gauche des numéros énoncés par Olivia, une série de trois symboles colorés représentant une tête de chat soutient la compréhension des lecteurs, qui peuvent être surpris par la démonstration alambiquée de la petite fille. C'est ainsi que les numéros de page sont constitués d'une suite de numéros de un à trois provenant de huit langues différentes (norvégien, portugais, turc, basque, gaélique, espéranto, serbo-croate et albanais). Un code de couleur vient également distinguer les langues desquelles sont issus les numéros, ce qui fait qu'on arrive bien à s'y retrouver. De plus, chaque numéro est en réalité la transcription phonétique du nom du numéro dans les diverses langues, et est accompagné de symboles-tête de chat, qui représentent une sorte de traduction pour le lecteur. Par contre, on ne saura pas les langues dont sont issues les numéros des pages en lisant le livre. Le mystère demeure entier, tant qu'on ne va pas fouiller dans les multiples fiches pédagogiques gratuites qui sont attachées à cet album.

C'est dans la fiche pédagogique numéro trois « 1, 2, 3, one, two, three », accessible en ligne sur le site une fois enregistré et connecté (c'est très rapide), que nous aurons ces informations.

Une approche ludique du français et plus largement des langues

On comprend ainsi comment les créateurs de l'album ont pu s'amuser en élaborant ce livre :

- Ils ont tout d'abord joué avec les mots en choisissant Les langues de chat pour titre. Même si l'expression « donner sa langue au chat » ne figure pas dans l'album, cela peut justement mener les lecteurs sur une fausse piste. En réalité, malgré le clin d'oeil du dessert de Sir Oliver, le lecteur finit par comprendre que l'origine du titre est à trouver dans le rapprochement entre les langues du monde/du quartier et le personnage de Loulou-Chat.
- Ils ont bien-sûr joué avec les langues en présentant le mot « chat » dans plusieurs langues et en proposant une numérotation des pages en huit langues différentes, comme on l'a vu précédemment. Un clin d'oeil à propos du mot chat dans plusieurs langues se retrouve d'ailleurs dans la situation finale du récit, que je vous laisse le plaisir de découvrir. En plus de tout cela, on retrouve à plusieurs endroits des personnages qui prononcent des phrases dans d'autres langues, qu'Olivia s'empresse de répéter en opérant des calques qui font sourire. Par exemple, voici un extrait de la page 7 : « Je n'avais pas encore terminé mon avis de recherche pour Loulou-Chat lorsque Léon est arrivé et m'a dit : « Mos u merakos! » Moi, j'adore quand Léon dit : « Mousse aux maracas! » car en albanais ça veut dire que tous mes soucis vont bientôt disparaître! ». Ou encore, page « unu », on peut lire : « Heureusement, une fois entrés, Sir Oliver nous a dit : « keep cool! » Moi, j'adore quand Sir Oliver dit : « équipe coule! » car ça veut dire qu'il ne faut pas s'inquiéter. »

L'album Les langues de chat a reçu le Label européen des langues 2015. Ce label fait partie des actions de la Commission Européenne. Il distingue les projets innovant en matière d'enseignement et d'apprentissage des langues (de toutes les langues y compris les moins diffusées et les langues régionales), afin de les encourager et de les diffuser auprès des enseignants et des apprenants.

[...]

L'album *Sophie et ses langues*

Le deuxième album édité par DULALA est *Sophie et ses langues*. Il a été écrit par Christine Hélot et illustré par Uxue Arbelbide Lete. Christine Hélot est une professeure des Universités rattachée à l'Université de Strasbourg (France). Elle est très active dans les domaines, entre autres, de l'éducation (formation des maîtres en enseignement des langues), de la sociolinguistique appliquée au bilinguisme en famille et en société mais également de la littérature jeunesse en classe multilingue. Elle a récemment co-dirigé l'ouvrage *Children's literature in Multilingual Classrooms. From Multiliteracy to Multimodality* en 2014 (avec Raymonde Sneddon et Nicola Daly).

Uxue Arbelbide Lete est diplômée de l'école supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg. Elle est aujourd'hui directrice artistique et designer graphique dans l'atelier de design graphique qu'elle a monté en 2014, « Pekak ». Elle est d'origine basque et a voulu s'impliquer dans l'éducation au plurilinguisme en collaborant à la création de cet album jeunesse.

La narratrice de leur album est un bébé qui vient de naître. Elle s'appelle Sophie et nous présente sa famille, une famille qui a la particularité d'être « transnationale », c'est-à-dire que ses membres habitent dans différents pays et, ainsi, parlent français et d'autres langues. On y apprend, par exemple, que les parents de Sophie s'expriment chacun dans une langue différente (le français et l'anglais) lorsqu'ils parlent à leur fille, et qu'ils parlent également plusieurs autres langues. Ou encore, on apprend que le papa de Sophie a suivi une partie de sa scolarité au Canada et que le père de ce dernier est canadien, ce qui explique la phrase « Sophie té don belle » intégrée à l'illustration de la page 15. Cette « biographie langagière » ainsi brossée permet aux jeunes lecteurs de réfléchir à tout ce qui peut contribuer à notre identité individuelle, tout en les sensibilisant à la diversité linguistique. Les jeunes peuvent ensuite mener une enquête auprès des personnes de leur environnement au sujet des langues de leur famille et ce qui pousse des parents à transmettre (ou ne pas transmettre) une langue.

[...]

L'album *Sophie et ses langues*, de format oblong, adopte une mise en page associative : chaque double page est constituée d'une page d'illustration monochrome à droite et d'une page de texte à gauche, la police du texte reprenant la couleur de l'illustration. Les illustrations d'Uxue Arbelbide Lete sont remarquablement belles et l'intégration de mots dans l'image est un succès.

Si on en juge à toutes les ramifications que présente cet autre trésor de la littérature jeunesse innovante, on pourrait dire qu'il s'agit d'un véritable arbre de Noël. [...]

- le texte de cet album existe en plusieurs versions différentes, ce qui multiplie l'album en autant d'albums différents (texte en français, texte en anglais, version multilingue du texte, traductions en plus de 30 langues différentes accessibles sous format numérique), même s'il existe les versions « papier » seulement pour les trois premières versions de l'album ;
- un glossaire figure à la fin de l'histoire; celui-ci reprend tous les énoncés intégrés aux illustrations de l'album, en proposant une traduction de ceux-ci en français agrémentée d'explications sur la culture en question;
- en retournant l'album dans l'autre sens, on accède à une section de jeux que l'enfant pourra découvrir de façon autonome ou accompagnée (elles sont également accessibles en ligne gratuitement); cette section s'intitule « Les langues : un jeu d'enfants ! Pars à la découverte des langues de Sophie et de celles de ton entourage ! »;
- neuf fiches pédagogiques destinées aux professionnels de l'éducation ont été élaborées à partir de l'album et mises en ligne sur le site Internet de DULALA (accès gratuit après enregistrement rapide et connexion).

Une mise en abîme d'albums plurilingues

En effet, les versions de l'histoire dont le texte est écrit dans une seule langue sont tout de même considérées comme des albums plurilingues, puisque des mots et des phrases dans les différentes langues parlées dans la famille de Sophie se cachent dans les illustrations et sont traduites dans le glossaire à la fin de l'histoire. C'est dans un format carré que se présente la version multilingue de *Sophie et ses langues*. L'histoire en français demeure le fil conducteur de l'album, le français étant présent dans toutes les pages de texte. Une traduction de chaque paragraphe de l'histoire dans une langue différente est ajoutée à chaque section en français, et le nom de l'autre langue utilisée est facilement repérable à côté du numéro de page.

C'est justement dans un chapitre de livre écrit par Christine Hélot intitulé « La littérature de jeunesse dans la classe plurilingue: développer l'apprentissage de la littérature plurilingue » (2011) que j'avais été informée de la pauvreté de l'offre éditoriale en termes de livres bilingues et plurilingues. Plus précisément, cette lecture m'avait fait comprendre que les livres bilingues les plus fréquents sur le marché (histoire traduite dans une langue dominante et une autre langue) comportent généralement des biais, c'est-à-dire que les rapports de force entre les communautés linguistiques des dites langues transparaissent dans la mise en contact des langues dans le livre. Généralement, la langue dominante est mise en valeur, se présentant en haut de la page, là où le regard se pose en premier, et l'autre langue est positionnée dans une aire secondaire. L'originalité de la version multilingue de Sophie et ses langues se trouve justement dans le choix de mettre la deuxième langue, « l'autre langue », en haut de la page (en caractère gras), tandis que la traduction en français vient se localiser en-dessous (sans caractère gras). [...]

Les traductions de Sophie et ses langues : une multitude d'albums bilingues !

[...] À l'heure d'aujourd'hui, les langues dans lesquelles le texte a été traduit à côté du français sont les suivantes : l'albanais, l'allemand, l'alsacien, l'arabe, le basque, le mandarin (caractères simplifiés et caractères traditionnels), le coréen, le corse, le créole réunionnais, l'espagnol, le gaélique, l'hébreu, le hongrois, l'italien, le néerlandais, le polonais, le portugais, le provençal, le roumain, le russe, le soninké, le turc et le wolof ! D'autres s'en viennent.¹

[...]

BIBLIOGRAPHIE

Références :

Bezault, E. et Guyader, G. pour D'une langue à l'autre DULALA (à paraître). La boîte à histoire pour le développement de la littéracie et de l'éveil aux langues. Dans Forum lecture suisse. Littératie dans la recherche et la pratique. Rubrique Du côté de la pratique. En ligne : <http://forumlecture.ch/praxismaterialien.cfm>

DULALA, D'une langue à l'autre (2015). Rapport d'activités 2014. Une année riche en projets et en partenariat !

DULALA, D'une langue à l'autre (2014). Rapport d'activités 2013. Pour une éducation au plurilinguisme.

Hélot, C. (2011). Children's Literature in the Multilingual Classroom: Developing Multilingual Literacy Acquisition. Dans C. Hélot & M. O Laoire (Eds.), Language Policy for the Multilingual Classroom. Pedagogy of the Possible, pp. 42-64. Bristol: Multilingual Matters.

Tauveron, C. (dir.) (2002). Lire la littérature à l'école. Pour- quoi et comment conduire cet apprentissage spécifique? De la GS au CM. Paris : Hatier.

Bibliographie :

Hélot, Ch., et Arbelbide Lete, U. (2014). Sophie et ses langues. Édité par D'une langue à l'autre DULALA.

Hélot, Ch., et Arbelbide Lete, U. (2015). Ma grand mère est complètement gaga.

Hélot, C. Sneddon, R. & Daly, N. (2014) Children's Literature in Multilingual Classrooms, London: Trentham Books, IOE Press.

Vergari, L. et Semerano, M., (2013). Les langues de chat. Édité par D'une langue à l'autre DULALA.

¹ Plus d'une trentaine de traductions sont actuellement disponibles en ligne.